

## A TRAVERS LE CANADA

### Le fleuve St-Laurent — Les Mille-Iles



DANS la plus grande partie de sa longueur, la province de Québec est traversée par le fleuve Saint-Laurent, qui, à partir de sa source, en plein cœur du continent américain, à 3,500 milles de son embouchure sur l'Atlantique, descend d'abord, comme une modeste rivière, ayant l'air de dérober sa course, jusqu'à la première des grandes mers intérieures d'eau douce de l'Amérique, jusqu'au lac Supérieur, où il semble se perdre pour toujours au regard. Il en ressort néanmoins par le Sault Sainte-Marie et entre dans le lac Huron, où il s'engloutit de nouveau pour reparaître encore, sous le nom de rivière Sainte-Claire, laquelle le conduira jusqu'au lac Erié, et de là, par la rivière Niagara, jusqu'au lac Ontario, d'où il sortira enfin, sous son véritable nom, et coulera entre les rives de la province d'Ontario et celles des Etats-Unis, jusqu'à ce qu'il atteigne l'île de Saint-Régis. A partir de ce point, il entrera résolument dans la province de Québec et la parcourra exclusivement, en la séparant en deux parts fort inégales et fort différentes l'une de l'autre, sur un parcours de 1,700 kilomètres, jusqu'à ce qu'il aille se jeter dans le golfe qui porte son nom et qui transmet l'énorme volume de ses eaux à l'orageux océan Atlantique.

\* \* \*

A son entrée dans l'Atlantique, l'estuaire du Saint-Laurent a une largeur de 170 kilomètres; 750 kilomètres plus haut, à la Pointe-des-Monts, où elle commence, sa largeur est réduite à 65 kilomètres.

De là, en remontant toujours, les rives du grand fleuve se rapprochent graduellement, jusqu'à ce que, devant Québec, elles ne lui accordent plus qu'un passage d'environ deux kilomètres de largeur, ce qui n'empêche pas la navigation en eau profonde, pour les vaisseaux océaniques du plus fort tonnage, de se prolonger en-

core trois cents kilomètres plus haut, jusqu'à Montréal, la grande métropole commerciale du pays.

C'est surtout en amont de Montréal jusqu'aux vastes mers intérieures dont le lac Ontario forme le dernier chaînon, que le spectacle de ce fleuve unique est beau à contempler.

Un voyageur enthousiasmé a fait un récit-guide de ces beaux paysages, de ces scènes magnifiques. Voici ce qu'il dit des célèbres Mille-Iles, dont nous donnons ici un croquis tiré des superbes collections du chemin de fer du Grand-Tronc.

\* \* \*

"Mais j'arrive à un point de vue extrêmement remarquable, au lac des Mille-Iles. Représentez-vous un vaste parc anglais avec ses massifs d'arbres, ses collines, ses accidents de terrain, ses berceaux de verdure; remplacez un gazon par le cristal d'une eau bleue et transparente, vous aurai-je donné par cette comparaison une idée de cet étonnant lac? Non, je n'ose l'espérer. Sur un espace de douze lieues de longueur, de deux à trois de largeur, de quel côté que vous tourniez les yeux, vous ne voyez que des îles de toutes sortes de formes; les unes élevant fièrement au-dessus des eaux leur tête pyramidale; d'autres s'inclinant jusqu'au niveau du fleuve, comme pour recevoir le baiser qu'il leur donne en passant; celles-ci hérissées de bois de sapin, celles-là nues et plates comme

un champ qui attend la main du laboureur; tantôt un roc aride, sauvage, comme ceux qu'on voit dans le pittoresque archipel des Feroë, tantôt un groupe d'arbres solitaires, ou une corbeille de fleurs, ou un léger mamelon pareil à un globe de malachite, et partout le fleuve tournoyant lentement, enlaçant avec le même amour la plus grande comme la plus petite de ces îles, fuyant au loin, revenant sur ses pas comme un bon pa-



Le fleuve Saint-Laurent — A travers les Mille-Iles

tirarche visitant ses domaines, comme le dieu Protée comptant ses blancs troupeaux. Il semble qu'une fée amie de l'homme, qu'une Titania du nord ait dans un de ses jeux avec ses Ariel semé sur le miroir de l'onde toutes ces îles, tous ces bois mystérieux, toutes ces vertes pelouses, pour donner par leur aspect quelque bonne pensée à ceux qui viennent dans ces parages."

Les Mille-Iles commencent près de Kingston et du Lac Ontario, et s'étendent sur un parcours d'environ cinquante milles jusqu'à Brockville; on en compte à peu près dix-sept cents, de toutes grandeurs, couvertes pour la plupart d'habitations et d'hôtels très pittoresques. A chaque instant la vue change; tantôt on croirait ne devoir trouver aucune issue devant soi, car on ne voit que la terre, tantôt on croirait naviguer sur la terre ferme, tellement les rives sont rapprochées.

Le voyage à travers les îles dure plusieurs heures.

A peine sortis de cet enchantement, nous voyons surgir les clochers et les toits de la jolie ville de Brockville, qui s'étage sur une suite d'élevations étagées. Le prochain point d'arrêt est Prescott, qui compte environ quatre mille âmes. (A suivre)



Au confluent des rivières Ottawa et Saint-Laurent — Scènes et vues près de Vaudreuil